

# LE GRAND PARIS

Aurélien Bellanger (né en 1980)



## L'auteur

Aurélien Bellanger est écrivain français, chroniqueur radio et philosophe de formation. En 2010, il publie son premier essai *Houellebecq écrivain romantique*. En 2012 paraît son premier roman, *La Théorie de l'information*. L'auteur déclare avoir voulu écrire un roman balzacien sur l'époque contemporaine. Le titre du roman est une référence à la théorie de l'information développée par Claude Shannon à partir de 1948. Son deuxième roman, *L'Aménagement du territoire*, sort en 2014 ; le troisième, *Le Grand Paris*, en 2017. En juin 2015, il est membre du jury du Festival international du livre d'art et du film de Perpignan. Depuis fin août 2017, il tient la chronique quotidienne finale des Matins de France Culture intitulée *La conclusion d'Aurélien Bellanger*, dans laquelle il se livre sur des faits de société.

## Résumé

Le Grand Paris est le troisième roman d'Aurélien Bellanger, paru le 12 janvier 2017 aux éditions Gallimard.

Enfant de l'Ouest parisien, Alexandre Belgrand a grandi à l'ombre des tours de la Défense, au bord de la voie royale qui conduit du Louvre à la Grande Arche et qui sert de frise chronologique à l'histoire de France. Héritier autoproclamé de ce majestueux récit, il rejoint une école de commerce, certain d'intégrer à sa sortie l'élite de la nation. L'un de ses professeurs l'initiera alors à l'histoire secrète de la capitale, avant de le faire entrer au service de l'homme fort de la droite - «le Prince» - en passe de remporter la prochaine présidentielle. Il lui aura fallu, auparavant, parfaire sa formation d'urbaniste au milieu du désert algérien, d'où il assistera, impuissant, au soulèvement des quartiers de l'Est parisien à l'automne 2005. Au soir du 6 mai 2007, il est au Fouquet's, dans le tout premier cercle, prêt à intégrer le cabinet du Prince. Suivront, pour Alexandre, deux années d'alcoolisation heureuse, de travail acharné et d'amitiés nocturnes au cœur du triangle d'or parisien. Il écrira l'un des discours les plus remarquables du Prince, prélude au lancement d'une grande consultation architecturale sur l'avenir de Paris ; c'est lui encore qui imaginera de doter la nouvelle métropole d'un grand métro automatique, le Grand Paris Express. Il aura alors l'orgueil de se croire indestructible. Sa disgrâce, imprévue et brutale, le conduira jusqu'à l'Est maudit de la grande métropole. C'est là que, dans sa quête de plus en plus mystique d'une ville réconciliée, il devra s'enfoncer, accomplissant son destin d'urbaniste jusqu'à son ultime conversion, ainsi qu'il le lui avait été prédit au milieu du désert : «Nous autres, urbanistes, nous parlons aux dieux plutôt qu'aux hommes.»

## Une histoire de pouvoir...

Dans la première partie du Roman, on observe l'ascension d'Alexandre Belgrand qui a grandi à Colombe au nord des Hauts-de-Seine, proche du 93, dans un espace perçu comme hostile.

Il est le descendant d'un collaborateur du baron Haussmann «qui a son nom au premier étage de la tour Eiffel». Son grand-père a construit des villes nouvelles en Algérie, ses parents ont participé aux parcs d'attractions Astérix, Mirapolis et France Miniature. **Il a un poids élevé sur les épaules, il ne doit pas décevoir sa famille, il doit aussi participer à un grand projet.**

Pendant ses études, le jeune Belgrand, futur urbaniste, rencontre à l'ESSEC Machelin, un professeur de philosophie assez impénétrable quant à savoir où il veut en venir mais bien complotiste et habile manipulateur. Tellement, même, qu'il réussit à introduire le jeune Belgrand dans l'équipe de campagne de «son autre élève», dit le Prince, en clair Nicolas Sarkozy.

En intégrant l'équipe, Belgrand aura une mission. Le Prince « voulait que je l'aide à dessiner quelque chose qui porterait son empreinte et qui marquerait sa place dans l'histoire de France ». A partir de là, dans le livre, Alexandre crée tout : le concept du Grand Paris, les deux discours du Président sur le sujet, le métro en forme de huit, son nom « Grand Paris Express », et même l'idée « qu'on délocalise le Quartier latin à Aubervilliers ». **A ce moment précis du roman, le personnage se sent « invincible », il a la sensation d'un pouvoir extrême.**

**Malheureusement dans la deuxième partie** de ce roman, après avoir vécu l'excitation de la bataille, le frisson de la victoire et l'ivresse du pouvoir, **Belgrand connaît une chute** et ressent les affres du doute et la morsure de la trahison.

La **disgrâce du personnage**, vécue comme trahison et **humiliation**, le laisse **sans avenir**. **Il se retrouve seul, orphelin** autant d'un projet que de la modernité dont il pensait être le héros. Après une traversée à vélo du territoire du Grand Paris, l'urbaniste déchu trouve **une sortie de secours inattendue**, dans la **redécouverte du 93**, la Seine-Saint-Denis, département qui a terrorisé son enfance.

Dans un tropisme houellebecquien navrant, Aurélien Bellanger convertit son personnage à l'islam. Mais l'auteur en fait un terrible constat d'échec car son personnage passe d'un ingénieur social humaniste, à un individu qui abandonne la notion de progrès et de culture et qui retourne à l'ordre naturel animal et régressif.

Bellanger choisit de clore son roman sur une utopie islamique hallucinée.